

DIEU DANS SES ŒUVRES

Par M. l'Abbé PIOGER, du Clergé de Paris, membre et Lauréat de plusieurs Sociétés savantes

Le Monde des Infiniment Grands, un vol. in-12, avec planches, nouvelle édition. 75c
 Prix
Le Monde des Infiniment Petits, un vol. in-12, avec planches, nouvelle édition. 50c
 Prix

Esprit ardent, éclairé, observateur infatigable, M. l'abbé Pioger, dans un style éloquent, s'est principalement appliqué, dans l'étude des grands mouvements planétaires, à la description des orbites immenses parcourues par tous ces mondes qui semblent graviter autour de nous, et à donner une idée concevable de l'infini. L'introduction renferme des comparaisons fort heureuses. L'image de l'immensité de l'univers est parfaitement retracée. Pour fixer dans notre idée une image de la grandeur, il prend la terre et laisse l'esprit y voyager.

“Traversons les mers, dit-il, employons dix mois entiers à nous transporter d'un pôle à l'autre ; entreprenons d'exploiter ces vastes continents, dont l'homme, après tant de siècles, n'a pas encore réussi à pénétrer toutes les profondeurs. Que sont alors les voyages que nous exécutons dans les contrées qui nous entourent, et avec tant de peine cependant, à côté de ce qu'on appelle faire le tour du monde ? Nous avons ainsi une idée de la circonférence de la terre. Quel colosse, comparativement à ces autres objets, tels que les montagnes que nous nommons grandioses, et devant la grandeur desquelles nous sommes si petits ! Néanmoins, cette masse puissante, qu'on appelle la terre, n'est rien dans l'univers. Si nous la posions sur le soleil, elle y ferait l'effet d'une montagne ; il en faudrait quatorze cent mille pour faire un globe comme le soleil ; et cependant le cercle que notre terre décrit autour de cet astre est deux cent fois plus grand que la circonférence du soleil ; enfin, le cercle, en lui-même, trente fois moindre que celui décrit par Neptune ; combien de milliards de lieues faudrait-il pour arriver aux étoiles ? Il n'y a plus de chiffres pour de telles distances — l'infini. — Quel est donc la grandeur de cet univers ? Mystère. — Quelle est donc la grandeur de celui qui l'a fait ? — Quelle immensité ?”

Beaucoup de nos savants oublient trop dans leurs travaux que l'auteur de toutes les merveilles qu'ils analysent, c'est Dieu : au delà de leurs lunettes et de leurs microscopes, ils ne voient plus rien que le hasard, l'indéfini, l'inconnu, le néant. A cela il y a deux causes principales : la libre pensée conduit à la fortune et aux honneurs ; or la pièce de cent sous et le ruban rouge sont des hochets aimantés attirant tous ceux qui oublient leur âme pour ne songer qu'à leur corps.

M l'abbé Pioger a pris à tâche de venger Dieu de cette inqualifiable ingratitude, soit qu'il considère la création dans les *infiniment grands*, soit qu'il l'étudie dans les *infiniment petits*, il n'a qu'un but, qu'une aspiration, qu'une pensée : louer Dieu, célébrer sa grandeur, admirer sa providence, faire voir avec quelle puissance, quelle harmonie, Dieu a créé tout ce qui respire, tout ce qui se meut, tout ce qui existe. L'insecte dans sa petitesse n'est-il pas aussi merveilleux que le soleil immense qui brille au firmament ?